N°378 du mercredi 21 février 2024 - lagazette-yvelines.fr Hebdomadaire gratuit d'informations locales Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

EPONE

Des parents suspectés pour la mort de leur bébé de 15 mois

Actu page 10

Le photovoltaïque se fait une place au soleil



Dossier page 2

Après Triel-sur-Seine et Gargenville, c'est au tour de Porcheville d'accueillir une centrale photovoltaïque, en lieu et place de la centrale électrique et ses emblématiques cheminées. Répartis sur 10ha, ces 18 000 panneaux – installés fin 2026 – fourniront 11Gwh/an. Si EDF Renouvelables sera le gérant de cette centrale, la Région fera également partie du conseil d'administration grâce à la création d'une société d'économie mixte.



Actu page 4

VILLENNES-SUR-SEINE

Le parking de la gare devient payant : ce qu'il faut savoir

ACHERES
L'école biosourcée prend forme Page 4

YVELINES
Attention aux arnaques aux faux-coursiers Page 8

MANTES-LA-JOLIE
Sécurité : de la com, toujours de la com Page 9

POISSY
Pour passer un message, il dépose une hache sur une voiture de police Page 10

BASKET-BALL
12ème de la saison régulière, Poissy est fixé pour la suite Page 12

MANTES-LA-JOLIE
Mike de Sinsemilia : « *Nous sommes libres à 800 %* » Page 14

POISSY

Collège les Grands Champs, de l'esquive à l'attrait

Actu page 6



Actu page 8

MANTES-LA-JOLIE

Des professionnels à l'écoute des jeunes lycéens



Actu page 12

CYCLISME

La ville des Mureaux se tient prête pour le départ du Paris-Nice

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?
Faites appel à nous !
pub@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE

Le photovoltaïque se fait une place au soleil

Après Triel-sur-Seine et Gargenville, c'est au tour de Porcheville d'accueillir une centrale photovoltaïque, en lieu et place de la centrale électrique et ses emblématiques cheminées. Répartis sur 10ha, ces 18 000 panneaux – installés fin 2026 – fourniront 11Gwh/an. Si EDF Renouvelables sera le gérant de cette centrale, la Région fera également partie du conseil d'administration grâce à la création d'une société d'économie mixte.

AURELIEN BAYARD

Les deux cheminées de l'ancienne centrale EDF de Porcheville surplombent encore le ciel du Mantois. Et même si leur fin de règne est programmée pour 2026, leur destruction ne laissera pas un trou béant dans Porcheville puisqu'à la place, ce seront 18 000 panneaux solaires qui jalonneront l'ancien site du producteur d'énergie français. D'une surface de 10 hectares, la future centrale photovoltaïque produira environ 11Gwh/an, soit l'équivalent de la consommation résidentielle annuelle d'environ 6 400 franciliens.

Tout un symbole pour Yann Wehrling, vice-président de la Région chargé de la transition écologique, du climat et de la biodiversité. « *D'une énergie carbonée, nous allons passer à une énergie décarbonée* » souligne-t-il. On se félicite de la même manière du côté d'EDF Renouvelables, la filiale du géant français en charge du projet : « *c'est un projet emblématique de la transition énergétique, dans une logique de reconversion et de valorisation d'un site d'implantation d'une ancienne centrale thermique.* »

Toutefois, cette volonté de l'instance régionale et de l'entreprise française - complètement dans l'air du temps - est également imposée par la loi de Transition Energétique pour la Croissance Verte où, à l'intérieur de celle-ci, se trouve un objectif de 32 % d'énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie fixé à l'horizon 2030. Ceci explique donc l'apparition de plusieurs centrales solaires sur notre territoire. La plus imposante se trouvant déjà à quelques kilomètres de là, à Gargenville.



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

La centrale photovoltaïque de Gargenville, gérée par TotalEnergies, restera quand même la plus puissante des Yvelines.

Ne pas tomber dans le panneau

Sur un terrain du dépôt pétrolier de TotalEnergies, la compagnie multi-énergies de production et de fourniture d'énergies a dévoilé en octobre 2022 « *un ouvrage emblématique de ce que TotalEnergies veut faire sur le territoire de l'Île-de-France.* » À l'époque, Élisa Cœuru, directrice régionale Île-de-France de TotalEnergies, clamait que sa société souhaite décarboner la production et les usages pour atteindre la « *neutralité carbone en 2050* ». Greenwashing ou non, la firme pétrolière affirme que les 26 GWh/an d'électricité verte dégagées par les 53 000 panneaux solaires – ce qui correspond à la consommation annuelle d'environ 5 600 foyers – permet d'éviter l'émission de plus de 2 900 tonnes de CO2. Par ailleurs, aucun montant sur les différents investissements n'avait filtré, mais selon Michiel Van Raebroeckx, directeur des établissements de Grandpuits (Seine-et-Marne) et Gargenville de TotalEnergies Raffinage France, la centrale solaire installée en vallée de Seine aurait coûté « *plusieurs dizaines de millions d'euros* ».

Partons maintenant à Triel-sur-Seine où le groupe URBASOLAR, une entreprise de construction de centrale solaire photovoltaïque, a effectué l'installation et contribue à la gestion et la maintenance d'une autre centrale solaire sur le territoire yvelinois. Inaugurée le 26 juin 2023, elle délivre 21 GWh/an grâce à ses 45 000 panneaux solaires ce qui représente l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 10 350 personnes, soit « *83 % de la population de Triel-Sur-Seine* » d'après GPSEO.

Avec Porcheville, les Yvelines compteront donc d'ici 2-3 ans plus de 116 000 panneaux solaires répartis sur 3 centrales, ce qui en fait le deuxième département en Île-de-France à en compter le plus derrière la Seine-et-Marne. « *Non, il n'y a pas plus de soleil dans les Yvelines* » s'amuse Yann Wehrling. L'explication se trouve dans l'agencement de notre territoire : « *L'Île-de-France représente 3 % du territoire français en surface. Il y a 25 % du territoire urbanisé, donc difficile de faire de l'éolien, et à cela s'ajoute 25 % de forêt de grand prestige qu'il faut préserver. Les Yvelines bénéficient surtout d'un foncier disponible grâce à un nombre de friches plus important que d'autres départements.* » Les friches, ces terrains dont beaucoup d'entreprises sont friandes.

Eviter les sites orphelins

« *Vous avez différentes catégories, très, peu ou pas polluées*, explique le vice-président de la Région chargé de la transition écologique, du climat et de la biodiversité. *En fonction de cette catégorie, nous ne pouvons pas avoir les mêmes projets. Le site de Porcheville étant très pollué, c'est utiliser au mieux un terrain dont nous ne pourrions pas faire autre chose.* » C'était d'ailleurs le même cas de figure à Triel-sur-Seine. Fermés depuis 1990, ces terrains dégradés ont accueilli des couches de remblais successifs par des déchets inertes jusqu'en 2023. Quant à Gargenville, le site choisi appartenait déjà à TotalEnergies. De plus, chacune des communes impliquées a bien accueilli ces projets car cela leur permet d'éviter les sites « *orphelins* », c'est-à-dire abandonnés par un industriel pour diverses raisons et dont la pollution des sols est telle qu'elle empêche la construction de logements ou de bureaux.



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Le remplacement des cheminées de l'ancienne centrale EDF par des panneaux solaires est un véritable symbole pour Yann Wehrling, vice-président de la Région chargé de la transition écologique, du climat et de la biodiversité.

Un montage financier inédit

L'opération de transformation du site de Porcheville a été permise grâce au partenariat entre la région Île-de-France et le producteur d'électricité. Mais aucun des deux partenaires ne souhaite évoquer de chiffre précis, même si des murmures annoncent plus de 6 millions d'euros au total. Seule information, la création d'une société d'économie mixte - une société anonyme dont le capital est majoritairement détenu par une ou plusieurs personnes publiques avec un plafonnement de 85 % dudit capital – qui permettra une prise de participation financière à hauteur de 20 % maximum. « *Le projet de Porcheville nous a permis d'y penser*, détaille Yann Wehrling, *il y a effectivement besoin d'avoir de l'argent public pas seulement en tant que subvention mais aussi pour de la prise de participation dans des projets qui ont besoin de fonds et de capitaux.* »

Le vice-président rassure toutefois les sociétés habituées à effectuer de l'investissement, la Région n'a pas vocation à se substituer à eux car elle ne se focalisera pas sur le caractère rentable : « *L'innovation sera le plus important, surtout s'ils participent à une politique générale comme l'implantation d'énergie renouvelable en IDF.* » Nonobstant, l'instance régionale pourrait bien recevoir des bénéfices à terme. « *Mais ils réalimenteront le fonds pour réinvestir directement derrière*, précise Yann Wehrling, *c'est une amorce pour d'autres projets* ».

En effet, la Région souhaite diversifier les énergies propres dans les Yvelines. D'après plusieurs études, la France bénéficierait d'un potentiel géothermique unique au monde et notre département ne ferait pas figure d'exception. Une étude prospective a été lancée afin d'établir des futurs sites. De plus, avec la collecte des biodéchets, la méthanisation agricole pourrait connaître un véritable essor. L'institution dirigée par Valérie Pécresse surveille également les avancées sur l'utilisation de l'hydrogène.

Les travaux de la future centrale photovoltaïque devraient débuter fin 2025. Actuellement, EDF Renouvelables réalise plusieurs études afin de mieux connaître les différents enjeux de la biodiversité locale. L'entrée en service est prévue pour le dernier trimestre 2026. Et l'ère des deux tours du Mantois sera définitivement révolue. ■

176 000 TONNES

c'est la quantité de déchets triés chaque année dans l'ensemble des centres de tri que nous exploitons dans les Yvelines.



Tri des emballages

51 000 Tonnes

ISSUES DES COLLECTES SÉLECTIVES

Tri des déchets industriels

125 000 Tonnes

ISSUES DES ENTREPRISES DU TERRITOIRE



@Sepur

Sepur

Engagés pour l'avenir de nos territoires

@Groupe_Sepur

VILLENNES-SUR-SEINE

Le parking de la gare devient payant : ce qu'il faut savoir

À partir du lundi 4 mars, il faudra payer pour stationner sur le parking de la gare de Villennes-sur-Seine. Une mesure visant à éliminer les « *voitures-tampons* ».

MAXIME MOERLAND

Nombreux sont les Villennoises et Villennois à venir en voiture à la gare pour ensuite rallier Paris en train, ou pour faire des emplettes dans le centre-ville. Le parking de la gare et ses quelques 200 places, bien que souvent rempli, est une commodité appréciée des habitants, notamment grâce à sa gratuité. Celle-ci est pourtant sur le point de prendre fin : le parking deviendra payant à partir du lundi 4 mars prochain.

« *Cela va permettre de favoriser la rotation des véhicules en dissuadant le stationnement de longue durée* », précise la municipalité de Villennes-sur-Seine. La nouvelle grille tarifaire, appliquée par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise qui gère l'aire de stationnement, a été rendue publique : les 30 premières minutes seront gratuites, puis chaque quart d'heure sera facturé 30 centimes, jusqu'à 7 euros. Même le week-end. Des formules d'abonnement sont également mises en place, au prix mensuel de 60 euros pour le grand public et de 40 euros pour les titulaires d'un pass Navigo. La municipalité de Villennes-sur-Seine a cependant négocié un tarif préférentiel à 30 euros mensuels pour les résidents de l'hyper-centre (qui ne bénéficient pas de macaron stationnement résidentiel à Villennes) et les commerçants. Un créneau de gratuité est également conservé de 12 h à 14 h, afin de favoriser l'accès aux commerces.

Globalement, cette nouvelle ne semble pas être du goût des habitants, qui se posent déjà de nombreuses questions. « *Je comprends que les voitures-tampons gênent, mais comment être sûr qu'il y aura de la place pour tous ceux qui payent ?* » s'interroge une habitante. Il est vrai que le parking peut vite se retrouver bondé, et ce dès 9 h du matin, en semaine. À voir si les 23 places supplémentaires - créées après les travaux de réaménagement et de barriérage qui prendront fin sous peu - permettront de pallier ce problème. Un autre usager, habitant les hauteurs de la commune, s'étonne de son côté du « *tarif préférentiel uniquement pour les habitants de l'hyper-centre* ».

Il faudra attendre le début du mois de mars pour voir l'impact sur la fréquentation du parking de 233 places. Pour ceux qui souhaitent s'abonner, les badges seront disponibles dès le 26 février au bureau d'accueil mis en place sur le parking par l'exploitant Facility Park. ■



LA GAZETTE EN YVELINES

Un créneau de gratuité est conservé de 12 h à 14 h, afin de favoriser l'accès aux commerces.

EN BREF

CARRIERES-SOUS-POISSY

Des quais de bus mis aux normes d'accessibilité

La ville a engagé prochainement des travaux sur divers arrêts de bus pour permettre aux personnes à mobilité réduite de prendre les transports en commun plus facilement.



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Les arrêts de la ligne 1, 51, 94 et du bus soirée seront aménagés pour les personnes à mobilité réduite

Les services de la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise procèdent en ce moment à la mise aux normes des arrêts de bus en matière d'accessibilité PMR (Personne à Mobilité Réduite).

À Carrières-sous-Poissy, plusieurs arrêts de bus sont concernés par les travaux de mise aux normes PMR. Ils sont situés sur 4 lignes : la ligne 1, la ligne 51, la ligne 94 et le Bus soirée. Les arrêts aménagés sur place sont : Les Fleurs dans les deux sens (réalisé), Les Oiseaux Parc du Peuple de l'herbe avec création d'un passage piétons (réalisé), Saint-Honoré (en cours), Collège Flora-Tristan dans les deux sens avec création d'un passage piétons (à venir), Galiotte dans le sens Maison des Insectes – Parc du Peuple de l'herbe (à venir).

Par ailleurs les arrêts déplacés sont : Reine Blanche déplacé de 130 mètres (à venir), Senette dans les deux sens déplacés de quelques mètres (à venir), Galiotte dans le sens Gare de Poissy déplacé de 80 mètres (à venir), Les Oiseaux Parc du Peuple de l'herbe déplacé au droit de l'école Jean-Giono (début des travaux : fin février/début mars). ■

EN BREF

ACHERES

L'école biosourcée prend forme

Avec la pose de l'escalier extérieur la semaine dernière, les travaux de l'école Claudie Haigneuré d'Achères suivent leur cours, et devraient permettre au premier établissement scolaire biosourcé de la région d'ouvrir en septembre.

Dans quelques mois, le quartier de la gare d'Achères sera doté d'une nouvelle école. Et pas n'importe laquelle : la première biosourcée des Yvelines. En construction depuis octobre 2022 sur le parking en face de l'espace Boris Vian, rue Jean Moulin, cette nouvelle école de 7 classes sera durablement écologique avec, entre autres, un chauffage par géothermie, un système de ventilation naturelle double flux et de récupération d'eau de pluie, ou encore l'utilisation de paille pour l'isolation.


VILLE D'ACHÈRES

Le coût global du projet est estimé à 5 166 972 euros.

Une nouvelle étape franchie

La semaine dernière, le chantier a franchi une nouvelle étape avec la livraison et la pose de l'escalier extérieur de l'établissement. Les travaux progressent, et devraient permettre aux premiers élèves de franchir les portes de cette école pas comme les autres dès la rentrée prochaine. « *Cette nouvelle école permettra aux enfants du quartier de la gare et aux futurs habitants du quartier de la Petite arche d'avoir leur école de quartier, et ainsi ne plus marcher près d'un kilomètre pour se rendre jusqu'au groupe scolaire Langevin-Wallon* », déclare la Mairie. ■

YVELINES

Navigo : une campagne de remboursement fin mars

Les abonnés Navigo pourront se faire rembourser jusqu'à un mois et demi de forfait mensuel, grâce à la campagne de dédommagement pour la ponctualité dans les transports en 2023.

En 2023, certaines lignes du réseau de transports en commun francilien n'ont pas atteint leurs objectifs en termes de ponctualité, que ce soit à cause des travaux, des difficultés de recrutement et de l'absentéisme. Afin de dédommager les usagers impactés, Île-de-France Mobilités lance une nouvelle campagne de remboursement, à la fin du mois de mars.

Les remboursements concernent les Franciliens abonnés Navigo imagine R étudiant, imagine R scolaire, Navigo Annuel (toutes zones), Navigo Annuel Senior, Navigo Mois (toutes zones), Navigo Réduction 50 % Mois (toutes zones), et Navigo Solidarité 75 % Mois (toutes zones). Toutes les lignes et tous les axes dont la ponctualité a été inférieure à 85 % pendant au moins trois mois en 2023, sont éligibles à la campagne de remboursement. Pour l'année 2023, cela concerne les lignes de RER A (axe Cergy-le-Haut <> Maisons-Laffitte), B, C, D et la ligne P. Il suffira de se connecter à la plateforme dédiée lors de sa mise en ligne, dans un mois, pour vérifier son éligibilité et recevoir son remboursement. ■



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Pour l'année 2023, cela concerne les lignes de RER A (axe Cergy-le-Haut <> Maisons-Laffitte), B, C, D et la ligne P.

MANTES-LA-VILLE

Des réunions publiques pour informer sur la mutuelle communale

L'équipe municipale de Mantes-la-Ville organise 4 réunions publiques les 22, 27, 28 et 29 février prochains dans différents quartiers de la ville pour détailler l'offre.

Les habitants de Mantes-la-Ville auront bientôt la possibilité de souscrire à une mutuelle communale, qui permettra de bénéficier d'avantages tarifaires, de souscrire sans limite d'âge ou encore d'obtenir une étude personnalisée de leur dossier. Afin de détailler l'offre à venir et ainsi donner plus d'informations sur ce nouveau dispositif, la Mairie organise 4 réunions publiques.

La première se déroulera dès ce jeudi 22 février, en mairie dans la salle du conseil municipal, sous les coups de 19 h. Si vous n'êtes pas disponible, les 3 autres seront organisées le 27 au sein du Centre de Vie Sociale (CVS) Augustin Serre, le 28 au CVS Arche-en-ciel, et le 29 au CVS Le Patio, toujours à 19 h. Les élus vous donneront alors plus de détails sur l'offre et pourront répondre à vos interrogations. ■



■ EN IMAGE

LA GAZETTE EN YVELINES

VALLEE DE SEINE

Les Yvelinois ouvrent leur cœur

Quand on a que l'amour… Le 14 février est l'habituelle fête des amoureux. De nombreux hommes et de femmes ont donc accouru quelques jours avant – voire le jour même - vers différentes échoppes afin d'offrir des cadeaux à leur moitié. Mais pour les plus expressifs, certaines municipalités laissaient à disposition les panneaux d'affichage de leurs villes pour que des messages d'amour y apparaissent. Ce fut le cas d'Épône, Verneuil-sur-Seine, Andresy… C'est ainsi que nous avons pu voir les déclarations enflammées du « *P* » à sa Clara ou d'Alicia pour son « *bébou* ». ■

HARDRICOURT

Un salon de l'artisanat et de la gourmandise pour la bonne cause

Le Lions Club de Meulan-Les Mureaux tiendra son salon annuel le 3 mars à la salle des fêtes d'Hardricourt. Cette édition sera dédiée à la lutte contre le cancer pédiatrique.

Cette année, le salon « *Artisanats et gourmandises* » du Lions Club Meulan-Les Mureaux aura lieu le dimanche 3 mars prochain, à la salle des fêtes d'Hardricourt. De 10 h à 17 h 30, 25 exposants proposeront bijoux, décorations, poteries, produits de beauté et autres sucreries comme du chocolat et du nougat pour la bonne cause.

En effet, les bénéfices de cet événement seront reversés au fonds de dotation du Lions Club, afin d'aider l'hôpital de Poissy à l'acquisition d'un appareil qui diffusera un contenu vidéo au cours d'une IRM destinée au dépistage du cancer pédiatrique. « *Ce matériel permettra en effet de réduire l'anxiété des petits patients et de traiter davantage d'enfants pour, ainsi, vaincre les cancers pédiatriques* », précise le Lions Club dans un communiqué. Les bénévoles du club proposeront également une buvette et leur propre brocante. ■

VILLA GABRIELLE A MANTES-LA-JOLIE – 21 LOGEMENTS

Du Studio au 5P Duplex



A partir de 166 000 euros TTC*

Offres spéciales sur demande

Crédits visuels : DLM Architectes (Architectes) et Sullivan Fouquay (graphiste)

Image à caractère d'ambiance non contractuelle

LIVRAISON T3 2026 – LANCEMENT COMMERCIAL

Afin de découvrir notre programme au cœur des Yvelines, merci de contacter notre conseiller immobilier
Laurent BERNARD** au **06 17 31 18 74

** dans la limite des stocks disponibles*

H&C HABITAT & COMMERCE

POISSY

Collège les Grands Champs, de l'esquive à l'attrait

Il y a plusieurs années, le collège des Grands Champs de Poissy souffrait de sa réputation. Sous l'impulsion de toute son équipe éducative, un nouvel élan a pris place. Auparavant évité, l'établissement scolaire fait figure de modèle au sein des REP+.

AURELIEN BAYARD

Dans la cité Saint-Louis, les jeunes disent qu'ils viennent de Poissy seulement s'ils sont issus du centre-ville, sinon ils s'identifient via les Quartiers Prioritaires de la Ville, Saint-Exupéry ou Beauregard. C'est dans celui-ci que se trouve le collège les Grands Champs. Pendant plusieurs années, l'établissement scolaire n'a pas eu bonne presse et de nombreuses familles faisaient tout pour que leurs progénitures n'y aillent pas. « *Alors qu'aujourd'hui, il n'y a plus de dérogation pour éviter le collège mais pour venir* » s'enthousiasme Ali Ramdane, chef d'établissement adjoint depuis 2015 et directeur de la section SEGPA. Des propos appuyés par Sandrine Felquin, l'actuelle proviseure : « *J'ai reçu un mail d'une directrice des Mureaux pour savoir comment ses élèves pouvaient candidater. Mais ce n'est pas possible.* » Les chiffres confirment leurs dires : lors de l'arrivée de la proviseure en 2018, il y avait 297 collégiens, ils sont dorénavant plus de 600.

Pour travailler sereinement et amener divers projets comme les sections sportives, UNESCO ou orchestre, il a fallu réinstaurer un climat de confiance. « *Auparavant, il y avait des intrusions, des gamins avec des petits couteaux,* se remémore Sandrine Felquin. *Une vingtaine mettait vraiment la pagaille.* » Alors le ménage a été fait et surtout, les dossiers épineux sont traités en 48h. « *Tout n'est pas rose ou merveilleux* » tempèrent toutefois les deux fonctionnaires mais l'ambiance est au beau fixe. Par ailleurs, ils ne jettent pas la pierre aux anciennes directions, « *seulement une dynamique différente* » précise Ali Ramdane, qui loue également une équipe éducative qui tire dans le même sens.



VILLE DE POISSY

Sandrine Felquin (1ère à gauche) et Ali Ramdane (2ème à droite) ont permis à plusieurs événements de se dérouler au collège des Grands Champs comme une rencontre avec des grands sportifs grâce aux classes olympiques.

« *Nous prenons le temps pour répondre à des enquêtes, faire des demandes de subventions* », explique le directeur adjoint. « *Là par exemple il y a un dossier ERASMUS, nous n'avons jamais complété cela* » ajoute Sandrine Felquin. De plus, tous les élèves savent que leurs portes sont ouvertes, ce qui pousse même certains écoliers à shunter la vie scolaire et à aller directement dans le bureau des proviseurs pour parler de leur problème. L'ambition est devenue un maître-mot et les deux comparses sont intransigeants sur les stages : « *Nous les encourageons à aller à la Défense, sur Paris…* » Ce qui a permis à 25 élèves de passer une semaine à Matignon et à 10 autres de découvrir le ministère de la Culture prochainement. Les plus étonnés sont finalement les familles. « *Beaucoup sont sédentaires et ont fait leur scolarité dans notre établissement*, note le directeur de la section SEGPA, *ils ont connu l'époque où c'était difficile et contraignant.* »

Tout ce travail a fini par porter ses fruits. Le pourcentage de réussite au brevet est désormais de 82 % quand il était aux alentours de 60 % avant. « *Du point de vue des notes, nous sommes au-dessus des REP +, nous nous situons presque au niveau d'établissements publics de centre-ville* » analyse Sandrine Felquin. Ces résultats et ces différentes initiatives ont donc convaincu Karl Olive à leur remettre la médaille de l'Assemblée Nationale lors de ses vœux en janvier, récompensant ainsi plus de 6 ans de labeur. ■

EN BREF

POISSY

Le CCAS propose une allocation énergie

Une aide de 46 euros par foyer fiscal (sous conditions) sera proposée aux Pisciacaises et Pisciacais de plus de 60 ans, du 11 mars au 31 mai.

Le Centre Communal d'Action Sociale de Poissy propose l'attribution d'une allocation pour la consommation d'énergie. L'aide, d'un montant de 46 euros, sera versée par foyer fiscal à partir du 11 mars jusqu'au 31 mai prochain, selon certaines conditions. Cette allocation est destinée aux habitants de plus de 65 ans, ou de plus de 60 ans sans activité rémunérée. Les Pisciacaises et Pisciacais titulaires de la carte d'invalidité à 80 % peuvent également en bénéficier. Autre condition : être non imposable sur les revenus 2022, dont la ligne « *Total de l'impôt sur le revenu net* » doit être égale à 0. Le montant de vos revenus ne doit pas non plus dépasser 17 500 euros pour une personne seule, ou 28 500 euros pour un couple. Les pièces justificatives à fournir au CCAS sont un avis de non-imposition 2023 sur les revenus de l'année 2022, une pièce d'identité, un justificatif de domicile, un relevé d'identité bancaire (RIB) et la carte d'invalidité, selon votre situation. ■

INDISCRETS

Le RER A va-t-il quitter Poissy avec l'arrivée d'Eole ? Ce serait « *quasiment acté* », selon un élu de Cergy. Selon des propos rapportés par *La Gazette du Val d'Oise*, la Ville de Cergy aurait obtenu que « *la branche Poissy du RER A disparaisse avec l'arrivée d'Eole* ».

La volonté de la municipalité cergyssoise est de récupérer le faisceau pisciacais, et ainsi atteindre une fréquence d'une rame toutes les dix minutes. Lors du dernier conseil municipal local, les élus ont voté une motion « *pour l'amélioration du quotidien des habitants de Cergy (Val-d'Oise) dans le RER A* », avec 33 voix pour, 9 abstentions et 6 non-participations au vote. ■

Le groupe local Mantois Insoumis a fait part de sa « *profonde préoccupation* », dans un communiqué de presse, au sujet du dispositif mis en place par Raphaël Cognet, maire de Mantes-la-Jolie, visant à traiter la délinquance dès le plus jeune âge. La Ville a en effet annoncé, au début du mois, la création d'un groupe destiné à traiter les risques de basculement des jeunes majeurs et des enfants vers la délinquance, se basant sur un rapport évoquant « *l'implication de plus en plus fréquente de la tranche des 8-12 ans dans des comportements perturbateurs ou violents* ».

« *Le choix du maire de privilégier des approches répressives et de contrôle familial plutôt que des solutions éducatives et sociales sont inquiétantes* », condamne le groupe Mantois Insoumis qui propose, en alternative, d'éviter « *coûte que coûte les fermetures de classes dans le primaire* », « *créer des projets éducatifs et citoyens* », « *mettre en place des programmes sociaux visant à accompagner les familles en difficulté* » ou encore « *créer des espaces de dialogue et de médiation* ». ■

Le Département des Yvelines est en deuil. La conseillère départementale des Yvelines et deuxième adjointe à Élancourt en charge de la réussite scolaire et du numérique, Anne Capiaux, est décédée la semaine dernière à l'âge de 64 ans.

Le Président du Département, Pierre Bédier, a témoigné de son « *infinie tristesse* » dans un post sur ses réseaux sociaux, soulignant « *sa capacité de travail, son écoute attentive, son bon sens* », « *sa gaieté et son sourire* ». Jean-Michel Fourgous, maire d'Élancourt, rend hommage à « *une élue de terrain dévouée* » qui « *va laisser un grand vide* ». ■

Vous l'avez peut-être déjà remarqué, mais les pontons et passerelles de la halte fluviale ne sont plus sur les quais de Conflans-Sainte-Honorine. Ils ont en effet été déplacés jeudi dernier par une immense grue, afin de bénéficier d'une révision. Les pontons et les passerelles seront de retour à leur place au début du mois d'avril prochain. ■

EN BREF

POISSY

En 2026, un nouvel accès pour la piscine Migneaux

Les élus de la communauté urbaine GPSEO ont voté, lors du dernier conseil communautaire, la construction d'une nouvelle passerelle dédiée aux mobilités douces visant à améliorer l'accès à la piscine pisciacaise.

Réparer ou remplacer la passerelle menant à la piscine Migneaux ? La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) a tranché : une nouvelle passerelle accessible aux mobilités douces verra le jour en 2026, en lieu et place de l'actuelle. Les élus du territoire ont voté en ce sens lors du dernier communautaire, afin de préserver l'accès à la piscine pendant les travaux, tout en faisant des économies.

Les opérations d'études et de travaux démarreront dès cette année, et nécessiteront un investissement de plus de 3,6 millions d'euros. La passerelle actuelle, en proie a des « *anomalies structurelles* » et à des « *défaillances majeures sur les éléments de la structure porteuse* », restera accessible jusqu'à la fin des travaux de sa remplaçante. Celle-ci s'étendra sur 70 mètres de long, et devrait être inspirée de l'architecture du pont routier de l'île Migneaux. ■



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Les opérations d'études et de travaux démarreront dès cette année.

EN BREF

YVELINES

Les idées sorties du département recensées dans un nouveau site

Le conseil départemental a annoncé la mise en ligne de destination-yvelines.fr, un nouveau site censé booster le tourisme sur le territoire.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le service tourisme yvelinois vient d'ailleurs de publier le bilan de fréquentation de ses sites touristiques sur l'année 2023.

Exit « *Sortir Yvelines* », le service tourisme du Département a un nouveau nom, « *Destination Yvelines* ». Cette nouvelle identité traduit une volonté de développer l'attractivité culturelle et touristique du territoire avec les Jeux Olympiques 2024 en ligne de mire.

Le nouveau site, destination-yvelines.fr, recense les idées de sorties du département et met en valeur le patrimoine local. Le service tourisme yvelinois vient d'ailleurs de publier le bilan de fréquentation de ses sites touristiques sur l'année 2023 : le château de Versailles arrive en tête devant l'île de loisir de Saint-Quentin-en-Yvelines et le zoo de Thoiry. « *L'année écoulée fut globalement positive pour les acteurs du tourisme : le bilan est bon pour les sites touristiques (pour 74 % des répondants) mais plus circonspect pour les acteurs de l'hôtellerie (année jugée moyenne à 56 %)*, analyse le Département. *Le nombre de touristes reste légèrement inférieur à 2019, année exceptionnelle dans ce secteur d'activité. Cependant le chiffre d'affaires du secteur d'activité est supérieur à celui de 2019, la proportion des visiteurs payants dans les sites touristiques a augmenté tout comme le prix moyen des chambres dans l'hôtellerie* ». ■

VILLENNES-SUR-SEINE

Une vide-dressing 100 % féminin

La salle des arts de Villennes-sur-Seine accueillera, le dimanche 17 mars, un vide-dressing imaginé tout spécialement pour la gente féminine, de 10 h à 18 h.

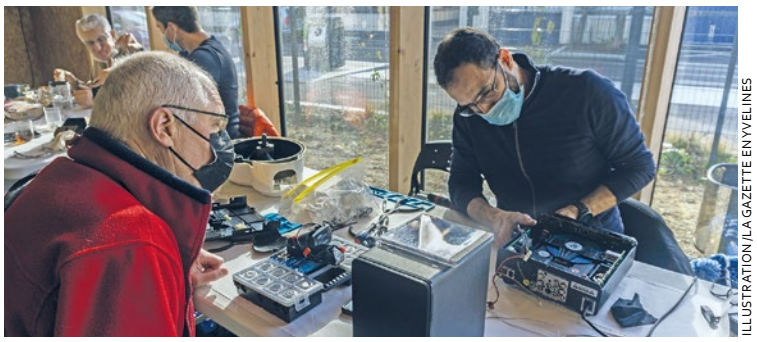
Vous souhaitez faire du vide dans votre dressing et dans vos placards ? La municipalité de Villennes-sur-Seine vous propose de venir vendre vos vêtements bijoux, et accessoires lors du vide-dressing 100 % féminin organisé à la salle des arts, le dimanche 17 mars de 10 h à 18 h.

L'entrée sera totalement libre pour celles souhaitant simplement faire des emplettes. Mais si vous souhaitez vous débarrasser de certaines de vos pièces, les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes : pour participer, il vous faut compléter le bulletin téléchargeable sur le site de la mairie (ville-villennes-sur-seine.fr), ajouter votre chèque (détails de tarifs + ordre dans le bulletin), et déposer le tout sous enveloppe à l'hôtel de ville, à l'attention de Anne Pistocchi, du service culture-animation. La date limite de dépôt est fixée au lundi 11 mars prochain. ■

VERNOUILLET

Apportez vos objets défectueux au Repair café

L'association « *Les Ecolibris – Rive gauche* » organise la troisième édition du Repair café, le samedi 2 mars de 10 h à 17 h à la salle Florentine Ernault de Vernouillet.



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Outre les réparations, des représentants de l'UFC Que Chosir seront présents pour vous aiguiller sur les choix gagnants en termes de consommation.

Vous avez chez vous des ordinateurs, du petit électroménager ou des objets en tout genre dont vous ne vous servez plus, simplement car ils ne fonctionnent plus ? Il est toujours possible de leur donner une seconde vie, et pour ce faire, l'association « *Les Ecolibris – Rive Gauche* » organise son troisième Repair Café, le samedi 2 mars à Vernouillet. C'est plus précisément à la salle Florentine Ernault, située sur la place de la mairie, que les bénévoles prendront le temps, gratuitement, de réparer vos objets. « *Tout objet non réparé pourra être déposé en déchetterie par son propriétaire* », précise la Mairie. Outre les réparations, des représentants de l'UFC Que Chosir seront présents pour vous aiguiller sur les choix gagnants en termes de consommation. À leurs côtés, on retrouvera aussi les auteurs vernoliens de Nobsolète, qui assureront une conférence sur l'obsolescence programmée. L'entrée sera libre pendant toute la durée de l'événement, de 10 h à 17 h. Les dons de meubles et vêtements en bon état seront également possibles avec la présence du camion de l'association La Gerbe. ■

EN BREF

LES MUREAUX

Sécurité routière : 150 enfants apprennent les bons gestes

Le *Critérium du jeune conducteur*, organisé aux Mureaux le jeudi 15 février dernier, réunissait de nombreux enfants de 7 à 11 ans du territoire pour une journée de sensibilisation.

Après les seniors, les plus jeunes ! Le 24 janvier, la Ville des Mureaux organisait, en partenariat avec la Préfecture des Yvelines et la Direction Départementale des Territoires, le Forum de la sécurité routière à destination du troisième âge.



CLÉMENT BLAISOT

Au programme, des parcours vélos, un circuit voiture/quad, des activités de prévention routière et de nombreuses interventions des partenaires de l'événement.

Le jeudi 15 février dernier, c'était au tour des enfants avec le *Critérium du jeune conducteur* : 150 jeunes de 7 à 11 ans, venus des Mureaux mais aussi de Chapet, Verneuil-sur-Seine, Flins-sur-Seine, Ecquevilly et Magnanville, ont appris les bons gestes grâce à cet événement organisé par l'association Automobile Club de l'Ouest, qui est, entre autres, créatrice et organisatrice des 24 heures du Mans.

Parcours, circuits et activités de prévention routière

Au programme, des parcours vélos, un circuit voiture/quad, des activités de prévention routière et de nombreuses interventions des partenaires de l'événement, dont le SDIS78, la Police Nationale et Municipale, La Poste, le Vélo Club des Mureaux ou encore Mur'Envol. ■

LES MUREAUX

Le Festival de l'emploi revient pour sa troisième édition

Du mardi 5 au jeudi 7 mars, la Ville des Mureaux organise le *Festival de l'emploi et de la création d'entreprise* à l'espace habitant.

Pendant 3 jours, le lycée Jacques Vaucanson des Mureaux va accueillir une nouvelle édition du *Forum de l'emploi et de la création d'entreprise*, du mardi 5 au jeudi 7 mars. La première journée, portée par l'association Rencontres pour l'égalité d'accès à l'emploi, sera dédiée aux métiers qui recrutent, avec des simulations d'entretiens professionnels, un job dating et la présence du « *Bus métiers de la RATP* ».

Le lendemain, place à l'apprentissage et aux jobs d'été : des entreprises et agences d'interim proposeront des postes dans différents secteurs comme le commerce, la santé et le social, le BTP, le numérique ou encore l'hôtellerie-restauration. Enfin, le jeudi sera dédié à la création d'entreprise avec des présentations de projets, des tables rondes, des échanges et des débats. Des réunions organisées par France Travail sur les métiers de la sécurité pendant les JO seront également de la partie pendant toute la durée de l'événement. ■

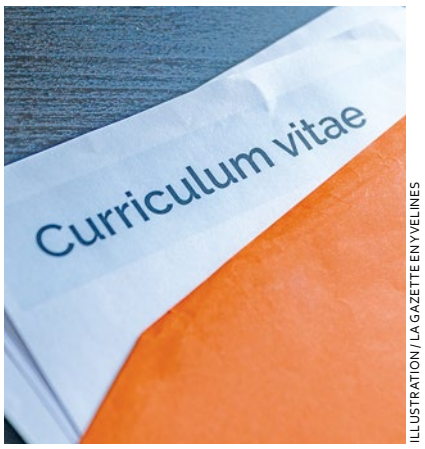


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Rendez-vous au 49, avenue de la République pour participer à l'événement.

MANTES-LA-JOLIE

Des professionnels à l'écoute des jeunes lycéens

Plusieurs représentants d'entreprises sont venus à la rencontre des secondes professionnelles du lycée Jean Rostand le 7 février. L'occasion pour ces jeunes de parfaire leur posture dans le monde du travail.

AURELIEN BAYARD

Loin de l'agitation des événements de janvier, le lycée Jean Rostand rappelle pourquoi ses élèves peuvent aussi avoir bonne réputation. Sous l'impulsion de son équipe dirigeante – la proviseure adjointe Christine Gallois et le proviseur Sylvain Courbet – la première édition des rencontres professionnelles pour les élèves de seconde professionnelle avait lieu le 7 février. « *Il y a 6 mois, ce n'était encore que des collégiens*, explique Christine Gallois, *et nous voulions leur montrer que des entreprises peuvent leur consacrer du temps afin de les aider.* »

Avant d'être lancés dans le grand bain, les élèves sont encouragés par leurs professeurs. « *N'ayez pas peur, et montrez que vous êtes de vrais professionnels !* » leur glisse celle d'anglais. Du côté des jeunes, c'est la force tranquille. Un peu d'appréhension, « *qu'est-ce qu'ils vont nous demander ?* » demande l'un. Mais aussi une sacrée dose de détermination. « *Il y a toujours plus stressant, c'est comme l'oral de brevet finalement* » philosophe Djalal. Quant à Mathias, c'est l'un des plus détendus puisqu'il a déjà ses stages de mars et de juin. « *Malheureusement, c'est de plus en plus dur pour eux d'en trouver un* » se désole la proviseure adjointe.

Pendant 10 minutes, ils s'entretiennent donc avec des managers, des chargés de recrutement, des opérationnels. « *Je remarque qu'ils sont tous à l'écoute et motivés* » analyse Alexandre Lemaire, responsable du site du château de Versailles chez SPIE Facilities, et qui a déjà pris en stage 2 élèves du Lycée auparavant. Il ajoute toutefois que les adolescents ont encore un peu de mal pour se présenter et manquent de confiance, mais il met cela sur le compte de la jeunesse.

La bienveillance reste donc de rigueur. Certains les conseillent pour mettre également en valeur leurs hobbies ou leurs passions : « *À travers les compétences personnelles, tu peux développer des compétences professionnelles, c'est ce qu'on appelle des compétences transversales.* »

Richard Dubsky, secrétaire général de la Liste indépendante des parents d'élèves volontaires, était également présent pour les aiguiller. « *Il faut véhiculer une autre image pour nos BAC Pro, ce ne sont pas que des voies de garage*, analyse-t-il. *Regardez comme ces jeunes sont motivés. Il faut les valoriser car ils sont forcément compétents dans un domaine.* » ■



LA GAZETTE EN YVELINES

Une trentaine de professionnels ont aidé les élèves de seconde professionnelle du lycée Jean Rostand à se préparer aux entretiens professionnels.

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Le lycée Jean Rostand ouvre ses portes

La journée portes ouvertes du lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie sera le samedi 9 mars. Venez nombreux afin de découvrir les différentes formations de l'établissement.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Plus de 1 200 élèves font chaque année leur rentrée au sein de l'établissement scolaire Jean Rostand.

Cette année, la Journée Portes Ouvertes du lycée Jean Rostand aura lieu lors de la matinée du samedi 9 mars. Les équipes présenteront les différentes formations proposées au lycée, que cela soit pour les sections général, technologique, professionnel, en alternance ou UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones nouvellement Arrivés). Par ailleurs, les spécificités de l'établissement seront également à l'honneur comme l'encadrement renforcé (30 élèves par classe maximum), les enseignements optionnels (théâtre, histoire des Arts, chinois LV3) et la formation BIA.

Plus de précisions seront à suivre prochainement ainsi que divers documents, donc si vous êtes intéressé, guettez le site internet de l'établissement – www.lyc-ros-tand-mantes.ac-versailles.fr – afin de les obtenir. ■

EN BREF

VERNOUILLET

Le centre-ville en travaux

Du 19 février au 8 mars, le centre-ville de Vernouillet sera en travaux, de la rue Aristide Briand jusqu'à l'impasse de la salle. Ils permettront d'effectuer plusieurs raccordements au gaz.

Attention si vous avez prévu d'utiliser votre voiture pour rallier le centre-ville de Vernouillet, une série de travaux pour le raccordement au gaz vont être effectués à compter du lundi 19 février jusqu'au vendredi 8 mars dans la rue Aristide Briand jusqu'à l'impasse de la Salle.

Trois phases sont prévues. La première – du 19 février au 23 février – verra la rue Aristide Briand fermée à la circulation depuis le n°10 jusqu'au n°4, la rue Paul Doumer en sens unique depuis le n°2 jusqu'à l'intersection avec la rue Jean Jaurès et la circulation Place Conté s'effectuera en sens inverse uniquement pour les riverains.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Du 19 février au 8 mars, des travaux de raccordement au gaz vont être faits dans le centre-ville.

Trois phases prévues

Durant la deuxième phase des travaux – du 26 février au 1 mars - ils empièteront sur la chaussée, une circulation alternée sera mise en place au niveau du croisement rue Paul Doumer et rue Aristide Briand. Le stationnement aux abords du chantier sera alors interdit. Enfin, pour la troisième phase – du 4 au 8 mars - la rue Eugène Bourdillon sera fermée à la circulation sauf pour les riverains de la rue Girardin jusqu'à la rue Paul Doumer de 8 h à 16 h 30. Ils pourront également circuler en double sens. Le stationnement sera interdit dans la rue Eugène Bourdillon depuis la rue Girardin jusqu'à la rue Paul Doumer. ■

YVELINES

Attention aux arnaques aux faux-coursiers

Depuis quelques semaines, de plus en plus d'escrocs munis de listes de clients de banques contactent par téléphone des personnes âgées pour soutirer leurs biens, en faisant appel à des coursiers.

Le procédé peut paraître alambiqué. Mais il fait des ravages auprès de nombreux seniors franciliens : des escrocs munis de listes de clients de banques sollicitent ceux qui leur paraissent les plus âgés, et se font passer pour leur banquier. Prétextant un piratage de leurs coordonnées bancaires, ils envoient alors un coursier – n'ayant rien à voir avec l'escroquerie – pour récupérer leur carte bancaire et le code qui va avec, et même parfois des biens de valeurs.

Des centaines de victimes ont été recensées en Île-de-France l'année dernière. Les Yvelines ne sont pas épargnées : la municipalité de Villennes-sur-Seine a enjoint ses administrés à la prudence, l'arnaque ayant été pratiquée sur la commune. Afin de se prémunir de toute menace, les autorités rappellent de ne jamais divulguer d'informations personnelles, comme les coordonnées bancaires ou quelconque mot de passe, par téléphone ou par message. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Des centaines de victimes ont été recensées en Île-de-France l'année dernière.

MANTES-LA-JOLIE

Sécurité : de la com, toujours de la com

C'est la nouvelle lubie du maire de Mantes-la-Jolie ! Lequel invite les acteurs du secteur à se réunir pour agir puis il lui faut le rapport d'un cabinet spécialisé pour s'apercevoir que sa jeunesse est un peu turbulente. Bref, à mettre en place des méthodes vieilles d'au moins 30 ans.

SALONIC BRAMUDA

Lié aux milieux les plus droitiers et conservateurs sous des airs de garçon dans le vent avec son jean et son parka kaki, le maire de Mantes-la-Jolie semble découvrir que la délinquance est un souci pour ses contemporains. Décidément, sa capacité à prendre le pouls de la population mantaise et son flair légendaire nous étonneront toujours.

L'élu ne fait ni une ni deux, il se précipite pour inviter les acteurs de la sécurité, policiers, gendarmes et magistrats puis décide de muscler la police municipale, laquelle en a bien besoin car faute d'effectif, elle est en dessous de la ligne de flottaison pour espérer être efficace. Là encore, il opère dans la plus grande transparence. Les agents de la police municipale découvrent au dernier moment qu'ils vont être dotés d'un directeur tranquillité. L'homme est en poste depuis le 11 janvier mais on ne sait rien de lui. Est-ce un ancien commissaire ou officier de la police nationale. Est-il issu de la filière « *police municipale* » ? Son CV est-il compatible avec ses nouvelles fonctions ? De tout ça, personne n'en a été informé.

Tout juste sait-on que sa première décision a été se supprimer les patrouilles nocturnes pour que les policiers opèrent à six l'après-midi et sept le matin.

Ce qui révèle au passage que les effectifs de la police municipale ont fondu comme neige au soleil. Des 50 qui avaient été promis, il n'en reste plus que 14 si on inclue le chef de service. Pour une population de 45 000 habitants, c'est peu, très peu même.

Mais qu'à cela ne tienne, le nouveau directeur s'emploie depuis son bureau du poste de police municipal à tenter de redresser la barre. Il a réussi à publier des offres de poste sur le site emploi-territorial.fr pour offrir des opportunités à des gardiens, gardiens-brigadiers, brigadier-chef principal ou encore chef de service.

Pour tenter d'attirer le chaland en uniforme, la ville ne lésine pas sur les conditions de travail et les équipements. Il est ainsi question de trois vacations opérationnelles par semaine, d'une planification sur 4 semaines, d'un dimanche et deux samedis travaillés par mois, de deux vacations permettant de percevoir des heures supplémentaires plus une vacation donnant droit à un jour de récupération. Si ce n'est pas le Club Med, ce n'est pas non plus la mine.



ILLUSTRATION /LA GAZETTE EN YVELINES

Pour tenter d'attirer le chaland en uniforme, la ville ne lésine pas sur les conditions de travail et les équipements.

Pour encourager les postulants, la ville annonce des achats : quatre nouvelles voitures, un VTT électrique, une moto BMW GS ainsi que des armes, notamment des pistolets automatiques, des pistolets à impulsion électrique (Taser), des lanceurs de balle de défense (flash-ball), des bombes lacrymogènes ainsi que des équipements de protection.

En revanche, il n'est pas question de l'achat d'un bateau. Oui, vous avez bien lu, d'un bateau. Car il est envisagé au sein de la police municipale d'une brigade nautique.

On connaissait les brigades nautiques des polices municipales de Nice et Antibes notamment.

Mais comme Raphaël Cognet a décidé d'innover, les policiers iront aussi sur l'eau.

Si ces promesses sont pour une fois tenues par la municipalité, combien cela va-t-il coûter aux contribuables mantais ? Et pour quels résultats ? On attend avec gourmandise le bilan chiffré de cette police municipale mantaise aux ambitions affichées. ■

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

5 adjoints au Maire favorables à la prison de Magnanville : Nathalie Aujay, Fabien Corbinaud, Ibrahima Diop, Edwige Hervieux et Nicole Konki

Si une fois de plus, n'en déplaise à nos détracteurs, *La Gazette* n'allait pas chercher l'information en cœur, vous ne sauriez pas que les élus mantais ont laissé apparaître au grand jour leurs divergences lors du dernier conseil de GPSEO. Et pourtant…

Parce qu'il manque des places de prison en France pour faire face à la surpopulation carcérale, l'État a en tête un projet de construction d'un centre de détention à Magnanville. Sauf que les élus, son maire Michel Lebouc en tête soutenu par son conseil municipal et par sa population ne veulent pas en entendre parler. Et que pour peser contre l'édification de cette prison à quelques centaines de mètres seulement d'un collège, les élus de GPSEO ont soutenu une motion qui demande à l'Etat d'aller installer sa Bastille du 21ème siècle sous d'autres cieux.

Là où les choses se corsent c'est qu'à priori, au sein d'une même majorité, ce type de sujet fait généralement l'objet d'un positionnement unanime. En l'occurrence, pour ou contre l'implantation de cette prison.

Et bien comme à Mantes-la-Jolie, plus rien ne se passe comme ailleurs, les votes se sont éparpillés, prouvant une fois de plus que cette équipe est faite de bric et de broc. Certains sont contre, d'autres pour.

Si le maire Raphaël Cognet, la conseillère municipale Clara Bermann, l'adjoint aux sports Karim Boursali sont sur la même ligne que leurs opposants de Mantes Unie pour l'Avenir au conseil municipal et les 92 % d'élus de GPSEO, Nathalie Aujay, Fabien Corbinaud, Ibrahima Diop, Edwige Hervieux et Nicole Konki, tous adjoints de Raphaël Cognet, soutiennent quant à eux la construction de ce lieu de détention.

« *A n'en pas douter, cette majorité municipale est un joyeux bazar et ce type de vote est bien la marque de divergences de fond entre ses membres* » lâche ironique un fin connaisseur de la politique yvelinoise « *en s'associant avec le maire Renaissance de Verneuil-sur-Seine Fabien Aufrechter et son acolyte Michaël Litière, ex-référent départemental du mouvement, ex-membre de la majorité municipale de Conflans-Sainte-Honorine avant de basculer dans l'opposition, les votants « contre » de la motion de rejet de la prison s'ancrent comme jamais dans la majorité présidentielle. Contrairement à beaucoup d'autres élus macronistes qui ont eu à se prononcer et ont soutenu l'opposition à l'implantation, ces gens-là n'ont pas hauteur de vue pour distinguer les sujets locaux des sujets nationaux. En clair de défendre leur territoire* ». ■


ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

A Mantes-la-Jolie, les votes se sont éparpillés, prouvant une fois de plus que cette équipe est faite de bric et de broc.

MANTES-LA-JOLIE

Nicole Konki : favorable à la prison, moins à l'école

Adjointe au maire à l'Éducation, aux affaires scolaires, à la cité éducative et à la petite enfance, l'élue vient de se prononcer pour la construction d'une prison mais sa mobilisation pour défendre l'école reste symbolique.

Alors que neuf classes pourraient être supprimées à la rentrée scolaire à Mantes-la-Jolie, toutes dans le quartier du Val-Fourré et que dix classes l'ont été en 2023 alors qu'elle était déjà aux responsabilités, Nicole Konki a envoyé un message terrifiant à la population mantaise en prenant fait et cause pour la construction d'une prison dans la ville voisine de Magnanville lors d'un récent conseil communautaire de GPSEO. Sans doute pour donner des gages à la majorité présidentielle mais son positionnement envoie de fait un message assez glaçant.

Au lieu de défendre l'école publique, un lieu d'éducation sans doute imparfait mais qui reste un passage obligé pour qui veut utiliser l'ascenseur républicain, lequel connaît aussi des défaillances, cette élue préfère prendre fait et cause pour la construction d'un lieu d'enfermement. Voilà pour le message. Toujours est-il que la jeunesse mantaise attend de sa part une tout autre attitude.

« *Elle serait élue à la sécurité et délivrerait des messages sécuritaires à longueur d'année, ça aurait au moins le mérite de la clarté* » reconnait Corinne, trentenaire enseignante au Val-Fourré. « *Mais là, elle affiche une position totalement schizophrène. Elle ne fait pas grand-chose pour se battre contre les fermetures de classes sauf peut-être de signer un courrier poli de temps en temps mais on sait bien que dans ce genre de bras de fer avec l'éducation nationale, il faut savoir mobiliser la population. Ça veut dire quoi son attitude ? Elle attend quoi ? Que le manque d'éducation conduise encore plus de jeunes mantais en prison ? Franchement, je ne comprends rien à ses agissements. Et au Val-Fourré, elle va avoir du mal à s'expliquer* ». ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

EPONE

Des parents suspectés pour la mort de leur bébé de 15 mois

En juin, le corps d'un bébé de 15 mois a été retrouvé dans un pavillon à Épône. Il serait mort d'un arrêt cardiaque à cause de malnutrition. Ses parents sont suspectés et ont été entendus par la police le 15 février.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

D'après une source proche du dossier qui s'est entretenue avec *Le Parisien*, « *il n'y a aucun élément formel entre le rachitisme et le décès* ».

En 2023, un couple et ses deux enfants décident de s'installer dans un pavillon épônois qui deviendra rapidement le théâtre d'une situation macabre. En effet, d'après les informations du *Parisien*, le corps d'un bébé de 15 mois est découvert fin juin par le SMUR et la police qui s'étaient rendus sur place.

Des analyses sont donc effectuées sur le corps du nourrisson et les médecins découvrent des signes de rachitisme, une maladie de la croissance et de l'ossification chez le nourrisson, causée, entre autres, par des carences alimentaires et de vitamine D, ce qui aurait provoqué l'arrêt cardiaque de l'enfant. Ils remarquent également que la mère de l'enfant est très maigre et souffrait également de carences durant la grossesse. Toujours d'après le quotidien d'informations régionales, l'aîné de la famille présente également des traces de rachitisme.

Une information judiciaire a été donc ouverte pour déterminer les circonstances qui ont amené ce décès. Les deux parents, un homme et une femme de 32 ans, ont été auditionnés par les forces de l'Ordre le 15 février. Malgré les points soulevés par les spécialistes, ils ont contesté la malnutrition de leurs deux enfants. D'après une source proche du dossier qui s'est entretenue avec *Le Parisien*, « *il n'y a aucun élément formel entre le rachitisme et le décès. C'est un dossier où il y a beaucoup de médical. Seuls des experts pourraient orienter l'enquête dans un sens ou un autre* ».

Selon l'enquête de voisinage effectuée, tout le monde s'accorde à dire que c'est un couple discret, « *tellement que je ne les reconnaîtrais pas si je les croisais dans la rue* » ajoute l'un d'eux au quotidien d'informations régionales.

Le couple épônois est ressorti libre de la garde à vue. ■

POISSY

Pour passer un message, il dépose une hache sur une voiture de police

Un jeune homme de 19 ans a été condamné à 9 mois de prison avec sursis le 15 février pour avoir laissé une hache sur un fourgon de la police.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

À Poissy, le 7 février, ce presque vingtenaire décide d'acheter une hache pour la déposer sur le fourgon de la police. Comme l'indique *78Actu*, il avait même écrit sur le manche « *À défaut d'agir* ».

S'il voulait faire passer un message, cet homme de 19 ans aurait peut-être dû attendre le 14 février et utiliser les affichages de certaines villes de la Vallée de Seine. À Poissy, le 7 février, ce presque vingtenaire décide d'acheter une hache pour la déposer sur le fourgon de la police. Comme l'indique *78Actu*, il avait même écrit sur le manche « *À défaut d'agir* ». Il a été retrouvé par les forces de l'ordre car il a raconté ses méfaits au Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) qui le suit pour son bracelet électronique depuis novembre 2023.

Lors de son audience du 15 février, il a expliqué que malgré une réussite scolaire honorable – le BAC et deux BTS en poche – il reste instable avec « *des pulsions dans sa tête* ». Comme le précise le site internet d'informations locales, l'homme de 19 ans a cumulé une dizaine d'emplois en même pas un an. Face à cette instabilité mentale, les juges ont décidé de prononcer une peine de 9 mois de sursis avec obligation de suivre des soins psychiatriques renforcés. ■

MANTES-LA-JOLIE

Pour son évasion, il invoque une rage de dent

Le 13 février, un homme de 28 ans a été condamné par le tribunal correctionnel de Versailles à 10 mois de prison. Il a été retrouvé alcoolisé au volant d'une voiture et sans son bracelet électronique.



ILLUSTRATION / GAZETTE YVELINES

Le tribunal n'a pas été convaincu par ses dires car il a été placé en détention. Quant au passager, il a écopé d'une peine de 12 mois de prison dont six mois avec sursis pour port interdit d'arme.

C'est bien connu, l'alcool soulage les rages de dents. Le 11 février, un Mantais souffrant le martyr décide de s'enquiller trois whiskys à cause de douleurs dentaires. Cependant, il décide d'aller aux urgences de l'hôpital François Quesnay. D'après *le Parisien*, alors qu'il venait de s'inscrire dans le registre, le personnel hospitalier lui annonce plus de 5 heures d'attente. Il décide donc de partir et appelle un de ses amis. Sauf que celui-ci lui confie qu'il vient de boire trois bières et préfère lui laisser le volant en arrivant.

En conduisant de manière excessive, il se fait remarquer par une patrouille de la police de Mantes-la-Jolie qui les arrête et les amène au commissariat. C'est là où les forces de l'ordre remarquent que le conducteur n'a plus son bracelet électronique qu'il doit porter jusqu'en avril 2024 à cause de multiples larcins. Devant la cour, il justifie la perte dudit bracelet à cause de l'interpellation musclée survenue quelques minutes auparavant comme l'indique le quotidien d'informations régionales.

Le tribunal n'a pas été convaincu par ses dires car il a été placé en détention. Quant au passager, il a écopé d'une peine de 12 mois de prison dont six mois avec sursis pour port interdit d'arme – un calibre 22 retrouvé dans la voiture qui appartenait à son frère décédé en 2019 et dont il voulait se débarrasser dans la Seine - outrage envers personne dépositaire de l'autorité publique. ■

POISSY

Il provoque un accident de voiture avec un policier

Dimanche soir, un individu de 36 ans s'est acharné sur un fonctionnaire de police car il estimait qu'il ne roulait pas assez vite. Lui et sa femme ont été interpellés.

Sur la route des 40 sous de Poissy, un fonctionnaire affecté à la BAC nuit de la CPN Sartrouville est percuté par une voiture alors qu'il venait de s'arrêter au feu rouge. Son conducteur trouvait qu'il n'avait pas redémarré assez vite au précédent feu.

Le policier sort de sa voiture et décline sa qualité. L'automobiliste, un homme de 36 ans, commence alors à s'emporter et frappe le fonctionnaire en insistant sur le fait qu'il avait bien conscience de sa fonction. Malgré les coups, le policier, ainsi qu'une témoin, parviennent à composer le 17. L'équipage police secours arrive sur les lieux alors que le trentenaire continue à être toujours aussi virulent. Il est finalement arrêté, tout comme sa femme qui était assise sur le siège passager. Quant au policier, il souffre de plaies au visage ainsi que des douleurs à une épaule. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Toujours virulant malgré l'arrivée d'un équipage police secours, le trentenaire est arrêté avec sa femme.

YVELINES

Une famille brisée après un accident de voiture

Samedi soir, sur la départementale D936, un accident de la route a coûté la vie à un adolescent de 15 ans et un homme d'une cinquantaine d'année. Deux autres personnes dont une jeune fille de 10 ans, sont encore entre la vie et la mort. Tous sont de la même famille.

C'est un drame qui s'est déroulé sur la Départementale D936, situé entre Houdan, Rambouillet et la frontière de l'Eure-et-Loir, le 17 février. Selon les informations du *Parisien*, une voiture a été victime d'une sortie de route et s'est encastrée dans un arbre. Le lieu de l'accident se trouve à la sortie d'un virage, après une longue ligne droite qui traverse la forêt de Rambouillet. À l'intérieur de celle-ci se trouvaient 4 personnes de la même famille.

D'après *le Parisien*, 2 de celle-ci sont décédées sur le coup. Il s'agit d'un adolescent de 15 ans et d'un cinquantenaire. Les deux autres personnes – dont une jeune fille de 10 ans – sont encore entre la vie et la mort et ont été transportées vers les hôpitaux de Necker (Paris XVe) et Percy à Clamart (Hauts-de-Seine).

Toujours selon le quotidien d'informations régionales, les gendarmes chargés de l'enquête ont passé la nuit de samedi ainsi que le dimanche matin afin de reconstituer les faits. Selon les éléments de l'enquête, cela ne proviendrait pas de l'évitement d'un véhicule tiers mais d'une perte du contrôle de la voiture de la part du conducteur. ■



ILLUSTRATION / GAZETTE YVELINES

D'après *le Parisien*, la police et les pompiers ont passé la nuit de samedi à reconstituer les faits.

MANTES-LA-JOLIE

Des jets de projectiles durant la nuit

Dimanche, un petit groupe d'individus s'en est pris à des policiers alors qu'ils sécurisaient la zone lors d'une intervention des sapeurs-pompiers.

Cette fois-ci, ils ne s'en sont pas pris directement aux pompiers. Dans la rue Admundsen, aux alentours de 21h, une équipe des sapeurs-pompiers est en train d'intervenir. Pour sécuriser la zone, un équipage de la police municipale est présent. Sauf que celle-ci devient la cible d'un groupe d'une dizaine d'individus.

Une vitre latérale brisée

Ils commencent à jeter des projectiles vers le véhicule des forces de l'ordre qui se retrouve avec une vitre latérale brisée et le pare-brise avec un impact plus gros qu'une pièce de deux euros donc non-réparable par Carglass. Heureusement, aucun blessé n'a été à déplorer du côté des fonctionnaires de police et la dizaine de personnes s'est enfuit sans que les policiers eurent à utiliser leur armement collectif. Aucune intervention n'a été procédée. ■

CARRIERES-SOUS-POISSY

Une joggeuse agressée sexuellement

Le 12 février, un homme s'en est pris à une joggeuse qui courrait autour de l'île de la Dérivation, à Carrières-sous-Poissy. Il a été interpellé par les forces de l'ordre.



ILLUSTRATION / GAZETTE YVELINES

Pour rappel, une agression sexuelle sur une personne majeure est une atteinte sexuelle sans pénétration commise sur une personne sans son consentement.

Alors qu'elle profitait des berges de Seine et effectuait son footing, une joggeuse a été agressée sexuellement par un homme de 26 ans. Celui-ci a profité de sa petite foulée pour arriver derrière elle et lui mettre sa main au niveau de ses parties génitales, par-dessus ses vêtements. Elle arrive à le repousser. Ce n'est pas pour autant qu'il abandonne et continue de lui faire des avances pour le moins incongrues. En effet, ayant une érection, il souhaite qu'elle lui tende sa main pour vérifier.

Devant ce spectacle pitoyable, la joggeuse appelle la police qui finit par appréhender l'homme de 26 ans. Pour rappel, une agression sexuelle sur une personne majeure est une atteinte sexuelle sans pénétration commise sur une personne sans son consentement.

Appelée, la police appréhende l'homme

L'auteur risque une peine pouvant aller jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75000 euros d'amende. Cette peine peut être alourdie lorsque l'agression sexuelle a été commise avec des circonstances aggravantes. ■



SPORT

MAXIME MOERLAND

CYCLISME

La ville des Mureaux se tient prête pour le départ du Paris-Nice

La 1ère étape de la course cycliste se déroulera aux Mureaux, le dimanche 3 mars prochain, et sera accompagnée de son lot d'animations. Une exposition retraçant l'histoire de la « *Course au soleil* » est d'ores et déjà accessible à la médiathèque.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'exposition Paris-Nice est accessible gratuitement à la médiathèque des Mureaux jusqu'au 10 mars, date de la dernière étape de la course.

« *C'est comme si Messi, Ronaldo et Mbappé venaient au stade des Mureaux* ». Le fondateur et président du Vélo Club Les Mureaux, André Delattre, ne cache pas son enthousiasme à l'idée de voir des coureurs comme Remco Evenepoel et Primoz Roglic dans sa ville. Respectivement 3ème et 4ème du classement mondial individuel de l'UCI (Union Cycliste Internationale), les deux stars du vélo mondial seront au départ du Paris-Nice, le dimanche 3 mars sur la place du marché de Bècheville.

La cité muriautine sera au cœur de l'événement, et accueillera le départ fictif mais aussi l'arrivée de cette 1ère étape qui fera la part belle aux sprinters. Le peloton devra effectuer une boucle de 157,7 kilomètres autour des Mureaux en passant par Septeuil, Montfort-l'Amaury ou encore Montainville, avant l'arrivée au lycée Jacques Vaucanson.

Pour la 15ème année consécutive, la « *Course au Soleil* » s'élancera des Yvelines. Mais c'est la première fois que les coureurs feront escale aux Mureaux. « *Pour nous, accueillir Paris-Nice, c'est quand même important, il n'y a jamais eu d'aussi grande course qui s'est arrêtée aux Mureaux, hormis le Tour de France qui est juste passé en 1974*, souligne le maire François Garay, qui se satisfait du coup de projecteur porté sur sa commune. *Il va y avoir beaucoup de remue-ménage le 3 mars, mais je peux déjà vous dire que les hôtels de la ville sont complets du vendredi soir au dimanche soir. On aura 2 heures d'antenne sur France Télévision, et sur 30 chaînes internationales* ».

Mais comme le dit l'édile lui-même, accueillir le Paris-Nice, ce n'est pas juste accueillir la course. « *On veut aussi faire comprendre l'histoire du cyclisme* », assure-t-il. C'est pour cette raison que la médiathèque accueille, depuis le 13 février dernier, une exposition revenant sur les événements ayant marqué la compétition, de 1933 à 2024. Autour des authentiques maillots jaune, blanc à pois rouge, vert et blanc, érigés dans le hall, on retrouve le contexte, les dates, l'histoire et les talents ayant bâti la légende de la course, d'Anquetil à Poulidor en passant par Eddy Merckx.

L'exposition n'est que le premier d'une série d'événements autour du cyclisme et de la « *Course au Soleil* ». Dès le samedi 2 mars, veille du grand départ, un village d'animations attendra le public sur le parvis du Château de Bècheville avec, pêle-mêle, des initiations à des disciplines olympiques, des challenges sur des vélos connectés, une randonnée cyclotouriste ou encore un atelier tenu par le Vélo Club local. Gratuits, ces deux jours de fête se dérouleront de 11h à 17h le samedi, et de 10h à 18h le dimanche, jour de la course, avec un plus : la diffusion de la course sur écran géant, dès 15h15. ■

Les temps forts à ne pas rater le 3 mars

10h : Arrivée des équipes sur la place du marché de Bècheville
11h40 - 12h50 : Signature des coureurs, annonce speaker des équipes
13h05 : Départ fictif
À partir de 15h30 : Passage intermédiaire de la course sur la zone de départ
16h55 : Arrivée au lycée Jacques Vaucanson
À partir de 17h : Remise des maillots sur le parking du lycée Jacques Vaucanson

COURSE A PIED

Le *Trail des Coteaux* revient pour sa 3ème édition

Rendez-vous les samedi 27 et dimanche 28 avril, à Guerville, pour cet événement qui réunit chaque année les amoureux de sport, mais aussi du territoire.

Avec 809 participants sur l'ensemble des épreuves, la seconde édition du *Trail des Coteaux de Guerville* a connu un franc succès, confirmant les promesses entrevues un an plus tôt. Et en 2024, l'épreuve revient les samedi 27 et dimanche 28 avril prochains. L'association du Guerville Trail Running proposera un week-end de courses pour les grands mais aussi les petits.

Le samedi sera dédié aux courses des enfants avec des parcours de 1, 2 et 3 kilomètres à partir de 16h15. Et le dimanche matin, place aux grands, avec la marche nordique de 14 kilomètres, le trail court de 15 kilomètres et le trail long de 28 kilomètres. « *Les différents parcours ne seront dévoilés qu'au tout dernier moment, de manière à garder la surprise jusqu'au bout, sachant que par rapport à l'an dernier, ils ont été modifiés pour surprendre les participants* », promet l'association. Attention, les inscriptions se font uniquement en ligne sur le site www.traildescoteauxdeguerville.net. ■

BASKET-BALL

12ème de la saison régulière, Poissy est fixé pour la suite

Après une énième déconvenue sur le parquet de Tours le 16 février, les Pisciacais joueront leur survie au sein de la poule C lors de la seconde phase de Nationale Masculine 1.

C'est une nouveau championnat qui débute pour le Poissy Basket. Après une première phase pour le moins compliquée, bouclée à la 12ème place (25 points, 9 victoires pour 17 défaites) de la poule A de Nationale Masculine 1, les Jaunes et Bleus sont reversés au sein du groupe C pour la seconde partie de la saison. Celle-ci regroupe les équipes de chaque poule, classées de la 11ème à la 14ème place lors de la phase 1.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

C'est contre le Pôle France que Poissy entamera son opération maintien, le 8 mars au complexe sportif Marcel Cerdan.

Les Pisciacais y retrouveront Lyon, Feurs, le Pôle France, Besançon, ainsi que 3 équipes rencontrées lors de la première phase : Berck/Rang du Fliers, Les Sables Vendée et Lorient. D'ailleurs, Poissy ne rencontrera aucune de ces trois équipes lors de cette phase 2 : les équipes qui se sont déjà affrontées conservent les résultats directs acquis lors de la phase 1. Les Yvelinois comptent donc déjà 11 points en cette poule C, ce qui les place à égalité avec Lyon en tête du classement (11 points).

C'est contre le Pôle France que Poissy entamera son opération maintien, le 8 mars au complexe sportif Marcel Cerdan : les 4 derniers descendront en Nationale Masculine 2. ■

BOXE

Enfilez les gants avec deux champions du monde

Le Club Laïque Omnisports de la Commune d'Achères (CLOCA) organise un stage de boxe, le 10 mars au gymnase Pierre de Coubertin avec les champions du monde de kick-boxing, Pascal Ducros et François Pennacchio.

Leur palmarès est long comme le bras. Et vous pourrez apprendre la discipline à leurs côtés. Pascal Ducros et François Pennacchio seront au gymnase Pierre de Coubertin d'Achères, le dimanche 10 mars de 10h à 15h, pour un stage Global Defense System organisé par le Club Laïque Omnisports de la Commune d'Achères (CLOCA).

Avec 2 titres de champion du monde et 2 de champion d'Europe de kick-boxing, sans parler de ses 4 championnats d'Europe de boxe française, Pascal Ducros est également chef du groupe de protection des élus de la Mairie de Paris. De son côté, François Pennacchio a décroché 6 ceintures de champion du monde de kick-bowing, mais est également champion du monde et d'Europe de boxe française. Il s'adonne depuis à des stages de boxe. Pour participer à ce stage dirigé par deux légendes de la discipline, il vous faudra débourser 40 euros. Infos et inscriptions par mail à l'adresse gds@cloca.fr. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Pour participer à ce stage dirigé par deux légendes de la discipline, il vous faudra débourser 40 euros.

DITES OUI
À UNE VIE MOINS CHÈRE

Toujours plus de prix et toujours le moins cher…



E.Leclerc MANTES-LA-VILLE

RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE

Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRES D'OUVERTURE :
Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30

CULTURE LOISIRS

LA REDACTION

MANTES-LA-JOLIE

Mike de Sinsemilia : « *Nous sommes libres à 800%* »

Depuis mai 2022, Mike et Riké, du groupe de reggae français Sinsemilia, parcourent l'Hexagone afin de partager des anecdotes liées à leur carrière. Ils seront tous les deux présents le 1er mars à l'Espace Brassens. L'un des protagonistes, Mike, nous parle de ce spectacle, « *Souvenirs de saltimbanques* ».

AURELIEN BAYARD

La conception de ce spectacle est particulière.
En effet. Ce n'est pas en concert même s'il y a de la musique. Il y a également beaucoup de rire, mais ce n'est pas non plus du stand-up.

Quand vous avez commencé en mai 2022, il y avait un côté saut dans l'inconnu ?
En partie, cela fait tout de même 30 ans que nous nous produisons sur scène. Mais on m'aurait dit que je ferais en parallèle des tournées dans des théâtres, je ne sais pas si j'y aurais cru. Avec Riké, nous prenons un plaisir incroyable car faire rire les gens et créer cette ambiance chaleureuse sont une véritable découverte… Le rythme aussi ! Depuis le début du spectacle, nous avons réalisé plus de 120 dates. L'année dernière, c'était 90, ce qui correspond à la belle époque de Sinsemilia. Sauf que nous étions dans des gros tours bus grand confort. Là nous sommes 3 dans un Duster, c'est sympa aussi.

Pourquoi avoir choisi des salles modestes ?
Le but est de passer des moments chaleureux et intimistes. Cette idée est venue lorsque Riké et moi nous sommes allés donner des concerts acoustiques chez des gens. Pendant 2 ans, nous nous produisions dans des fêtes, nous étions dans des jardins… Nous avions vraiment fait cela par plaisir. Et c'est au cours de ces moments que nous avons construit ce spectacle.

Sans spoiler les quasi-deux heures de spectacles, quelles anecdotes nous pouvons retrouver ?
En vrac, nous parlons de Michel Drucker, Mireille Mathieu, d'une chute incroyable dans un port et d'un sex-shop devenu depuis mythique dans notre histoire. Il y a aussi l'histoire autour de la chanson « *Tout le bonheur du monde* » et de son impact derrière.

Dans la promotion, nous pouvons lire « *sous l'œil avisé de Fabien Olicart* », qu'est-ce qu'il a apporté ?
C'est lui qui nous a poussé à créer « *Souvenir de saltimbanques* ». Même si la mise en scène est de Riké et moi, Fabien a apporté cette confiance pour nous lancer. Il nous a toujours encouragé : « *Faites-le, vous voulez mettre plus de théâtre et moins de musique là ? Allez-y* ». Nous sommes libres à 800 %. D'un côté, nous, nous sommes habitués à faire des concerts, lui des spectacles. Par ailleurs, il nous a permis de décrocher le Point Virgule, le festival de l'humour à Bobino, à Montreux parce que derrière il leur a dit « *faites leur confiance* ».

Il y a des dates déjà complètes, quel regard portez-vous sur cela ?
Avec Sinsemilia, nous étions presque habitués mais quand la tournée de « *Souvenirs de saltimbanques* » a débuté, ce n'était pas le cas. En plus, les salles sont remplies à plus de 70 % de gens qui ne nous ont jamais vu en concert, ce qui est vraiment génial ! Car ce spectacle n'a presque rien à voir avec Sinsemilia et il n'est pas nécessaire de nous aimer.

Pour finir, on vous souhaite tout le bonheur du monde ?
Cela me va tout à fait (rires). ■



NICOLAS BERNARD

Les membres de Sinsemilia Mike et Riké seront à l'espace Georges Brassens le 1er mars à 20h30 afin de raconter des anecdotes croustillantes sur leur carrière.

POISSY

Pierre Richard va fouler les planches du théâtre

Avec « *Je suis là mais je ne suis pas là!* », l'emblématique acteur français vient à la rencontre des Pisciacais pour un seul en scène introspectif mais toujours drôle, ce mardi 27 février au théâtre de Poissy.

Éternel maladroit ? Faux distrait ? Tendre pitre ? Pierre Richard entend bien mettre fin à « *un demi-siècle de malentendu* », le 27 février à 20h30 au théâtre de Poissy, lors de son seul en scène intitulé « *Je suis là mais je ne suis pas là!* » Avec ce nouveau spectacle, l'illustre comédien de « *La chèvre* » ou du « *Grand blond avec une chaussure noire* » partage à cœur ouvert sa vie passionnée et passionnante, et compte bien répondre à la question qu'on lui a posée toute sa carrière : « *Êtes-vous aussi distrait dans la vie que dans vos films ?* »

Extraits de films, confidences, plaisanteries toujours bien senties. Dans ce spectacle mis en scène par Christophe Duthuron, vous pourrez découvrir Pierre Richard sous un nouveau jour. Pour prendre votre place, rendez-vous sur le site internet du théâtre (ville-poissy.notre-billetterie.fr). Le prix des billets oscille entre 12 et 40 euros. ■

VILLENNES-SUR-SEINE

La *Coupe de France Papier Monochrome* se tiendra à la salle des arts

Vainqueurs l'an dernier, « *Les Photophiles de Villennes* » accueillent la *Coupe de France Papier Monochrome* à Villennes-sur-Seine, les 1er, 2 et 3 mars prochain.

Le temps d'un week-end, du 1er au 3 mars, les 30 meilleurs clubs photo de France seront aux prises à l'occasion d'une compétition prestigieuse : la *Coupe de France Papier Monochrome*. Lors de la dernière édition, en 2023, c'est le club « *Les Photophiles de Villennes* » qui s'est imposé. Conformément au règlement, c'est donc à eux d'accueillir l'événement cette année : c'est donc à l'espace des arts de Villennes-sur-Seine que la Fédération Photographique de France réunira les talents de la photo en noir et blanc.



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

La remise des résultats, des médailles et de la Coupe de France se fera le dimanche 3 mars à partir de 9h30.

900 photos évaluées

900 photos seront évaluées par 4 juges, amateurs confirmés et professionnels de la photographie. Le public pourra venir assister au travail des juges, découvrir les clichés sélectionnés et partager leurs impressions. Le coup d'envoi sera donné à 16h, le vendredi 1er mars, avec l'accueil des juges, et la présentations des photos en vidéo-projection. La remise des résultats, des médailles et de la Coupe de France se fera le dimanche 3 mars à partir de 9h30. ■

VALLEE DE SEINE

« *Petite Gueule* » débarque à Magnanville et Guerville

Avec la gouaille d'une Arletty et la fougue d'une rappeuse, Petite Gueule balance en chansons ce qu'elle a sur le cœur. Manon, de son prénom, a grandi à Montreuil, et a choisi les musiques urbaines pour faire entendre à la fois son franc-parler, et sa sensibilité. Elle sera de passage dans la Vallée de Seine, d'abord au Colombier de Magnanville le jeudi 29 février à 20h30, puis à la salle des fêtes de Guerville le vendredi 1er mars, à la même heure. Ses textes percutants lui ont même valu la deuxième place lors du télé-crochet *The Artist*, présenté par Nagui. À mi-chemin entre one-man-show et concert, sa prestation ne laissera pas indifférent. ■

ORGEVAL

Un spectacle de marionnettes pour les enfants... et les adultes

Qu'est-ce que le bonheur ? Doit-on toujours paraître heureux ? La compagnie Des Fourmis dans la Lanterne questionne les injonctions au bonheur et la tyrannie de l'optimisme avec « *Nos petits penchants* ».

Ce spectacle, proposé par le théâtre de la Nacelle en hors les murs, met en scène 5 marionnettes en laine, sans paroles, mais avec une attention toute particulière portée aux postures, aux lumières et aux expressions des visages.

D'une durée d'environ 1h, le spectacle est accessible dès 7 ans, et pour toute la famille. Réservations au 01 30 95 37 76, via l'adresse accueil.lanacelle@gpseo.fr, ou sur le site billetterie-lanacelle.gpseo.fr. ■

LE MORNING LFM

Anna Gomis fait découvrir la culture manjak à travers une BD pour les enfants

Mardi 13 février, l'invitée de Leslie dans *le Morning LFM* était Anna Gomis. Auteure de séries, notamment « *Manjak* » sur *Canal* +, réalisatrice et scénariste, elle est venue présenter la BD qu'elle a écrite avec sa sœur Yamma, « *Lilani, À la recherche du trésor* » parue aux Editions Saaraba, la filiale sénégalaise du groupe Editis.



LFM RADIO

Anna Gomis nous invite à découvrir l'univers manjak à travers des yeux d'enfants.

Lilani est une petite fille espiègle qui aime filmer le quotidien de sa famille, dans le village de Ba Safal, avec son téléphone. C'est son aventure qu'Anna et sa sœur Yamma nous font découvrir dans la BD « *Lilani, À la recherche du trésor* », une œuvre illustrée par Oumar Diop. Et à travers les péripéties de Lilani, mais également de ses cousins et cousines Anta, Liam, Kaïss, Flora et les autres, Anna et Yamma nous donnent à voir la culture et les traditions manjaks. « *La communauté manjak est issue de Guinée-Bissau. « Nos valeurs, ce sont celles de la famille, un respect profond des traditions. La solidarité et la famille, c'est vraiment le pilier de cette communauté* ». Et cela se ressent dans les aventures de Lilani. Et c'était important pour Anna Gomis que ce soit le cas.

Et quand on évoque les inspirations dans lesquelles elles ont puisé pour créer les personnages, Anna et Yamma n'ont pas cherché loin « *On s'est beaucoup servi des histoires qu'on nous a racontées, sur le Bois sacré , sur les initiations qui peuvent avoir lieu dans les communautés en Afrique.* » Et d'ailleurs, pour créer les personnages, Oumar Diop s'est directement inspiré des enfants, neveux et nièces d'Anna et Yamma. « *Ce sont cinq vraies cousines !* »

Et pour la suite ? Anna et Yamma Gomis ont la volonté de créer plusieurs histoires, dont certaines sont déjà écrites, « *On a déjà pas mal d'histoires de côté* » souligne Anna. Et qui sait , les aventures de Lilani seront peut-être un jour adaptées en série. Affaire à suivre… ■

Le Morning LFM, présenté par Leslie, du lundi au vendredi de 6 h 30 à 9 h 30, sur le 95.5FM et sur internet.

LEVEL UP

L'artiste du 78 Lamatrix revient plus « *Serein* » que jamais

Direction La Verrière avec Lamatrix que Pauline a reçu dans *Level Up*. Cet artiste natif de Breda (Hollande) et qui est venu dans les Yvelines tout jeune, a dès le départ cultivé sans le vouloir sa différence.

Des bancs de l'école, en passant par ceux des arrêts de bus de la « *Ligne 145* » pour finir sur les terrains de foot, Lamatrix a beaucoup appris durant sa jeunesse.

Loin du micro ou des studios d'enregistrement, Lamatrix s'amusait à rapper les textes du grand frère, de son ami Keusto en se les accaparant. Le rap n'est que la B.O de ses années football, les souvenirs d'une enceinte au bord du terrain qui joue les hits de La Fouine, qui deviendra plus tard l'une de ses grosses influences.

Il gravite malgré tout dans l'univers de la musique en côtoyant Ninho, Da Uzi ou même Uzi avec lesquels il sera en featuring plus tard. En 2022, il sort l'EP « *Rookie* », une carte de visite puissante, marquée au fer rouge par le grain de voix unique du rappeur. Cet EP inscrit définitivement LT dans le paysage du rap français.

Cette année, Lamatrix revient avec l'album « *Serein* » où l'on retrouve Leto, Naza ou encore Genezio. Dès l'intro, LT annonce la couleur. Armé d'une plume plus affutée que jamais, chaque rime est pesée, mêlant egotrip street et émotions. Un artiste à suivre... ■

Level Up, présenté par Popo, tous les jours de 16 h 30 à 19 h 30 sur le 95.5. L'interview en intégralité sur lfm-radio.com.



LFM RADIO

Lamatrix dans les studios d'*LFM Radio*.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

			1	4	5	2	9	
	5	6					4	
1	4	9	6		7			5
		3	7				1	
	9	4	2	6	1			3
			9			6		
				1			6	4
		1	5		2			8
	8	5				9		1

SUDOKU : niveau difficile

6						4		
	2	7			9			
	5				8		1	
			1	4				
		8			2	5		
	4	2					3	
			3					
8			9	6		7		3
	7			8				

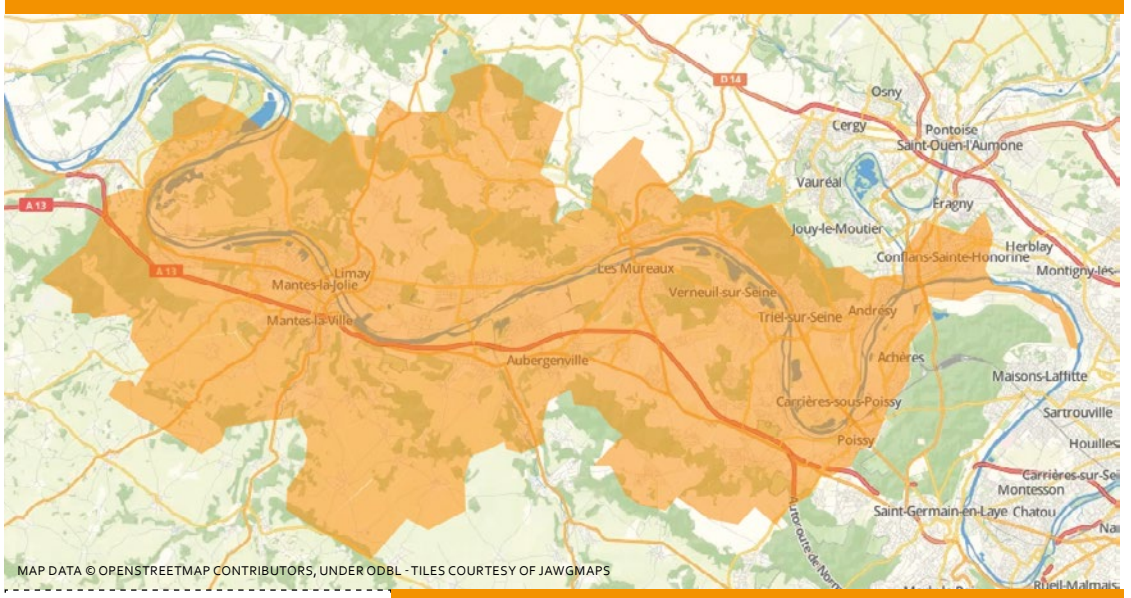
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°378 du 14 février 2024 :

2	6	7	1	8	9	4	5	3
3	4	5	6	2	7	9	8	1
8	9	1	5	3	4	6	2	7
4	2	6	9	1	8	7	3	5
7	3	8	2	4	5	1	6	9
1	5	9	7	6	3	2	4	8
9	1	4	8	5	2	3	7	6
6	8	3	4	7	1	5	9	2
5	7	2	3	9	6	8	1	4

7	8	6	1	2	4	5	3	9
9	2	5	6	3	8	4	1	7
4	3	1	5	7	9	2	6	8
2	7	8	3	1	5	9	4	6
1	4	9	8	6	2	7	5	3
5	6	3	9	4	7	8	2	1
8	1	4	2	9	3	6	7	5
6	5	7	4	8	1	3	9	2
3	9	2	7	5	6	1	8	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

**Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !**

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 2-2024 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

DU 3 AU 10 MARS 2024

LA COURSE AU SOLEIL

PARIS NICE

82e ÉDITION



© A.S.O. 2023 • © Greg artiste

PARTENAIRE FIDÈLE DU PARIS-NICE, LE DÉPARTEMENT DES YVELINES PORTE LE MAILLOT JAUNE

du samedi 2 mars au lundi 4 mars 2024

Samedi 2 mars

LES MUREAUX

- Village d'animations de 10h à 18h au Parc de Bècheville
- Randonnées vélo « Tous Cyclistes en Yvelines » au départ du Parc de Bècheville, rue Henri Parent

Dimanche 3 mars

LES MUREAUX

- Village d'animations de 10h à 18h au Parc de Bècheville
- Arrivée des bus équipes en fin de matinée et présentation des coureurs
- Départ et arrivée de la 1re étape Les Mureaux – Les Mureaux

Lundi 4 mars

THOIRY

- Arrivée des bus équipes en fin de matinée et présentation des coureurs
- Départ de la 2e étape Thoiry – Montargis (45)

Les Mureaux – Notre ville a du talent

Yvelines Le Département

VILLE DE NICE

LNC

LCL

DOMITYS · SKODA · E.Leclerc · CENTURY 21 · hauts-de-seine Département Sportif · franceinfo: · bleu · EUROVISION SPORT

TISSOT SWISS WATCHES SINCE 1853 · SHIMANO · AG2R LA MONDIALE · NTT DATA · Santini · VÉLO MAGAZINE · france•tv